

NÉOGRAPHE

 [Nom masculin] [Adjectif]

Écrivain qui fait usage d'une nouvelle orthographe ; celui, celle qui préconise une nouvelle orthographe.

(Adjectif) : Qui veut introduire ou qui admet une orthographe nouvelle et contraire à l'usage.

Étymologie :

Mot composé de *néo-*, du grec ancien *néos* : nouveau et *graphie*, de *graphia* : manière d'écrire.

La plupart des néographes se sont occupés à rapprocher l'orthographe de la prononciation leur but était sans doute louable, et il serait bien à désirer que l'on écrivît comme l'on prononce. (dico.collection.com)



L'écriture sensuelle de Milo Manara

Beauzée, qui au moment même où il combat ce qu'il appelle les néographes, dit, (...) si l'orthographe est moins sujette que la voix à subir des changemens de forme: elle devient, par-là même, dépositaire et témoin de l'ancienne prononciation des mots (Antoine Destutt de Tracy, Idéologie 2, 1803, p.383).

NÉOGRAPHE, adj. pris substantivement. On nomme ainsi celui qui affecte une manière d'écrire nouvelle & contraire à l'orthographe reçue. L'orthographe ordinaire nous fait écrire français, anglois, j'étois, ils aimeroient (voyez I.) ; M. de Voltaire écrit français, anglais, j'étais, ils aimeraient, en mettant ai pour oi dans ces exemples, & partout où l'oi est le signe d'un e ouvert. Nous employons des lettres majuscules à la tête de chaque phrase qui commence après un point, à la tête de chaque nom propre, &c. Voyez Initial. M. de Voltaire avoit supprimé toutes ces capitales dans la première édition de son siècle de Louis XIV. publié sous le nom de M. de Francheville. M. du Marsais a supprimé sans restriction toutes les lettres doubles qui ne se prononcent point, & qui ne sont point autorisées par l'étymologie, & il a écrit home, come, arêter, doner, ancienne, condânez, &c. M. Duclos n'a pas même égard à celles que l'étymologie ou l'analogie semblent autoriser ; il supprime toutes les lettres muettes, & il écrit différentes, lètres, admètent, èle, tèâtre, il ut (au subjonctif pour il eût) cète, indépendament, &c. il change ph en f, orthografe, filosofique, diftongue, &c. Ainsi M. de Voltaire, M. du Marsais, M. Duclos, sont des néographes modernes.

L'Encyclopédie, Première édition 1751, Tome 11, page 93.

